

CALENDRIER

- 1^{er} mai : Saint Geniès des Mourgues
- 14 mai : Castries
- 21 mai : Le Crès
- 28 mai : Baillargues
- 19 juin : Pérols
- 3 juillet : Saint Georges d'Orques
- 27 août : Lattes
- 3 septembre : Villeneuve-lès-Maguelone
- 1^{er} novembre : Vendargues

montpellier3m.fr

Montpellier Méditerranée Métropole
50 place Zeus - CS 39556
34961 Montpellier Cedex 2
Tramway ligne 1 - station Léon Blum

x woncierru - Crédit photos : Floble - Montpellier Méditerranée Métropole - Direction de la Communication - 05/16 - Ne pas jeter sur la voie publique.

TROPHÉE Montpellier 3M TAURIN 2016

9 COURSES CAMARGUAISES
DANS LA MÉTROPOLE


Montpellier
Méditerranée
Métropole


Montpellier
Méditerranée
Métropole



TVSUD

ÉDITO

Depuis le début de l'année, Montpellier Méditerranée Métropole décline la campagne « Montpellier capitale Sport ». Elle accompagne dans un même élan la réussite de nos équipes sportives de haut-niveau sur les différentes aires de jeux et notre capacité éprouvée à accueillir et organiser de grands événements nationaux et internationaux.

Mais notre territoire est aussi celui des traditions sportives. Nos disciplines traditionnelles, et celles des intercommunalités voisines, ce sont par exemple le tambourin, la course camarguaise, les joutes nautiques, le jeu de quilles ou la pétanque. Lan dernier, Montpellier Méditerranée Métropole a ainsi créé le Trophée taurin pour célébrer la bovine.

Fort d'une première édition très encourageante, qui a permis d'élargir le cercle des spectateurs, la deuxième propose neuf courses dans autant de communes de la Métropole entre mai et novembre 2016 autour du taureau de Camargue.

Philippe SAUREL

Président de Montpellier Méditerranée Métropole
Maire de la Ville de Montpellier

UN PEU D'HISTOIRE

Biou, capelado, cocardier, raset...

Ce vocabulaire qui appartient à la course camarguaise, un sport populaire qui se déroule d'avril à octobre dans notre région. Le plus ancien témoignage de course remonte en 1402 en Arles : **une course avait été donnée en l'honneur de Louis II, Comte de Provence.**

Ce sport est issu de jeux taurins apparus très tôt chez les peuples des bords de la Méditerranée, particulièrement les Grecs et les Romains. Dans notre région, il semblerait que **c'est au XIX^e siècle que la coutume de s'amuser avec les taureaux** est apparue chez les valets des mas de Camargue. Puis, ces jeux taurins ont été organisés au milieu de « plans », sortes d'arènes formées par des charrettes. Des attributs (aujourd'hui ficelle, cocarde et glands) ont été fixés sur les cornes des taureaux, destinés à être enlevés par des amateurs à la main, puis grâce à un crochet, à partir de 1891. À cette époque, **les manadiers prennent conscience des atouts de la race des taureaux de Camargue appelée aussi Raço di Biòu**, et chacun développe sa lignée. Des grands taureaux, comme « Goya » de la manade Paul Laurent à Beaucaire, ou « Pascalet » de la manade Rebuffat à Lunel, ont même été statufiés de leur vivant !

DÉROULEMENT D'UNE COURSE

L'abrivado

L'abrivado précède la course, c'est la conduite des taureaux depuis les pâturages jusqu'aux arènes sous la surveillance des gardians à cheval. Leur retour aux prés après la course dans les mêmes conditions est appelée le **bandido**.



La capelado

Avant la course, tout de blanc vêtus, les raseteurs se présentent pour la **capelado**. Le défilé a lieu sur l'air d'ouverture de Carmen. Répartis en deux files, les raseteurs terminent la parade par un salut à la présidence.

La course

- 1/ La 1^{ère} sonnerie de trompette (longue), **l'èr di biou**, annonce la sortie du taureau du toril.
- 2/ Le taureau sort du toril. La Présidence annonce le nom du taureau, le nom de la manade et les primes des attributs.
- 3/ La 2^{ème} sonnerie de trompette (courte) invite les raseteurs à provoquer l'animal. Les raseteurs défient le taureau afin d'aller chercher sur ses cornes des attributs à l'aide d'un crochet.
- 4/ Le raset commence. Il se déroule en 4 temps :
 - le tourneur attire l'attention du taureau pour bien le « placer » et préparer une course favorable au raseteur,
 - le raseteur démarre sa course et déclenche la charge du taureau,
 - le taureau et le raseteur se croisent, c'est la rencontre, le **raset**. Avec son crochet, le raseteur essaie d'enlever les attributs : la cocarde d'abord, puis les glands, et enfin, la première et seconde ficelles.
 - le raseteur fuit en sautant par dessus les barrières. Le bon cocardier le poursuit jusqu'à taper contre l'obstacle : c'est le coup de barrière.
- 5/ La 3^{ème} sonnerie indique le retour du taureau au toril dès qu'il a été dépouillé (ou non) de tous ses attributs, ou après qu'il ait couru le temps réglementaire. Si le taureau refuse de rentrer au toril, on fait alors sortir le **simbeu**. En général, le cocardier le rejoint et rentre aussitôt avec lui. Si le taureau est réticent, un gardian vient le menacer avec le fer (le trident) pour l'inciter à rentrer.

